

Perny (Pierre), *Industrialisation et grands équipements, 1955-1985. Espoirs, réalisations, désillusions*, préface d'André Bord

Société d'histoire et d'archéologie du Ried-Nord, 342 p., annuaire 2008

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/509>

DOI : [10.4000/alsace.509](https://doi.org/10.4000/alsace.509)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 542-543

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « Perny (Pierre), *Industrialisation et grands équipements, 1955-1985. Espoirs, réalisations, désillusions*, préface d'André Bord », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.509>

en achat d'un tissage, rue Koechlin à Mulhouse. Ce fut le point de départ de la constitution en une vingtaine d'années d'un empire industriel, comprenant la prise de contrôle, entre 1885 et 1896, du tissage de Wildenstein, la construction dans les années 1890 de deux nouvelles usines à Wittenheim et à Arches (Vosges), la prise à bail de la filature de la Porte du Miroir, à Mulhouse, en 1901, la reprise d'un tissage à Bar-le-Duc également en 1901, enfin celle du tissage du Kattenbach, à Thann, en 1919.

Après ces deux premiers chapitres très documentés consacrés aux « hommes » et aux « usines », l'un, biographique et généalogique, l'autre prenant la forme d'une succession de monographies d'établissements, on attend l'auteur, qui se présente lui-même comme petit-fils et fils d'ouvriers tisseurs et fileurs chez Kullmann & Cie, au tournant du troisième chapitre sur les « aspects sociaux », « tout témoignage direct, émanant d'un salarié de Kullmann, faisant défaut ». De fait, c'est le chapitre le plus court, mais il permet néanmoins d'apporter des informations utiles (et bien référencées) sur les revendications ouvrières à la fin du XIX^e siècle, les luttes sociales et la construction des logements ouvriers. L'ouvrage se termine par « la mort lente du textile cotonnier » que l'auteur fait remonter à juste titre en Alsace à la Grande Guerre. Pour les Kullmann, s'ajouta l'absence de descendance capable d'assurer la succession. La société fut vendue en 1920 aux frères Boussac dont les manœuvres provoquèrent un long contentieux judiciaire. Les établissements furent fermés les uns après les autres à partir des années 1930 à l'exception du tissage d'Arches.

Si on regrette l'absence de véritables introductions et conclusions au livre comme à ses différentes parties, symptôme d'un certain manque de recul par rapport aux sources, l'ouvrage n'en est pas moins rédigé de façon très claire et contribue de façon efficace à l'histoire de l'industrie textile alsacienne, sur laquelle, répétons-le, il y a encore beaucoup de travail à faire!

Nicolas Stoskopf

PERNY (Pierre), *Industrialisation et grands équipements, 1955-1985. Espoirs, réalisations, désillusions*, préface d'André Bord, Société d'histoire et d'archéologie du Ried-Nord, annuaire 2008, 342 p.

Dépassant les découpages chronologiques traditionnels qui font succéder les « trente piteuses » (Nicolas Baverez) aux « trente glorieuses » (Jean Fourastié), Pierre Perny préfère traiter des trente années, de 1955 à 1985, qui ont vu naître, se développer puis périr un grand projet d'industrialisation au nord de Strasbourg. Tout commence avec la mise à l'étude d'une raffinerie de pétrole qui se concrétise au début des années 1960 par la construction du pipe-line sud-européen et des deux raffineries de Reichstett et de Herrlisheim, points de départ d'importantes implantations industrielles comme Minoc (Rohm and Haas) à Lauterbourg ou Polymer à La Wantzenau. Après que les années 1963-1972 eurent marqué l'apogée de l'industrialisation de la bande rhénane, le rejet de l'aéroport de Roeschwoog en 1972, le choc pétrolier de 1973, l'échec de la zone industrielle et portuaire

d'Offendorf en 1974 inaugurent l'époque des désillusions et conduisent finalement à la fermeture de la raffinerie d'Herlisheim en septembre 1984. S'il reste de cette vague d'industrialisation « de belles réussites, néanmoins », Pierre Perny, à l'instar d'André Bord, son préfacier, se désole de ce bilan mi-figue mi-raisin qui n'est pas flatteur si on le compare à la manière dont les Allemands ont su valoriser l'axe rhénan : « Les chiffres sont terribles pour nous ». Et le succès de *Baden Airpark*, à un ou deux kilomètre du site prévu sur le rive gauche en 1972, attise les regrets sur les « erreurs » commises en 1972.

L'ouvrage est solidement documenté, reposant sur des sources dispersées, publiques ou privées, notamment des archives d'entreprises. L'auteur prend soin de replacer chacun des sujets qu'il aborde dans son contexte historique : on trouvera ainsi d'utiles notices rétrospectives sur nombre d'entreprises présentes dans le Ried-Nord (la « Jute » à Bischwiller, Vestra, Rohm and Haas, Polymer, Dow Chemical, Roquette Frères, etc.). On peut regretter en revanche la longueur des citations, qui s'étendent parfois sur deux pages, voire plus. Ce qui est gagné en valeur documentaire est perdu en agrément de lecture...

Nicolas Stoskopf

FRIED (Guillaume), *Les plantes messicoles et les plantes remarquables des cultures en Alsace. Atlas écologique et floristique*, Strasbourg, Société Botanique d'Alsace, 2009, 172 p.

Cet atlas floristique est un travail présenté dans le cadre d'un mémoire pour l'obtention du titre d'Ingénieur de technique agricole de l'ENESAD de Dijon. Le volume a pour objet la présentation de l'état des lieux des espèces floristiques liées aux champs cultivés en Alsace, espèces autrefois banales et devenues aujourd'hui rares à très rares, certaines ayant même disparu. La première partie est une introduction à l'ensemble de la problématique concernant ce type de flore, et la deuxième partie présente un groupe de 85 espèces réparties en 25 familles. A travers des fiches d'identification mentionnant outre les noms scientifiques, français et vernaculaires, également le type biologique, la répartition, les caractères indicateurs, l'écologie, la phytosociologie, la fréquence, le statut, la répartition régionale, les menaces et les usages. Chaque page de texte identificateur est de plus accompagnée d'une photo et d'une carte de répartition, le tout dans un souci d'absolue précision. Pourquoi 85 espèces ? Elles comportent les 62 espèces qui font partie du « Plan national d'Action pour la conservation des plantes messicoles » (comprenant 107 espèces au total), qui est placé sous l'autorité de la Direction de la Nature et des Paysages du Ministère de l'Écologie, complétées de 23 plantes liées aux cultures se trouvant dans le corpus des plantes à graines intégrées par la SBA dans la Liste Rouge de la nature menacée en Alsace (ODONAT, 2003).

L'étude rappelle que l'Alsace est encore censée être une des régions les plus riches en messicoles, ce qui est a priori étonnant quand on considère les kilomètres carrés